

■ Nouvelle ère pour CGI Immobilier

# Abdallah Chatila, l'art d'imposer son style

**Le nouveau patron et actionnaire majoritaire de CGI Immobilier, Abdallah Chatila, a désormais les coudées franches pour mener sa propre politique de développement. Le déménagement à Cornavin est accompli; un changement de nom imminent serait au programme. CGI Immobilier subit un petit lifting «vital», assure le chef d'entreprise à la fibre entrepreneuriale très développée et à la curiosité exacerbée.**

**P**armi les décisions phares annonciatrices d'une nouvelle ère pour l'entreprise: rachat de la gestion de copropriétés par la SPG en septembre dernier, renforcement de la gestion locative, doublement de sa taille critique et donc embauches en perspective, etc. Une vie réinventée pour cette vaillante société sexagénaire, qui vient de prendre ses nouveaux quartiers dans les anciens locaux du quotidien désormais pleinement lausannois «Le Temps».

**- Vous vous décrivez comme un touche-à-tout, qu'est-ce qui vous a séduit dans l'immobilier?**

- Le succès de mon premier projet immobilier à Veyrier, les «Promenades du Bois-Carré» (voir Tout l'Immobilier No 562, du 1<sup>er</sup> novembre 2010), m'a donné des ailes pour poursuivre dans ce domaine. Oui, je suis un touche-à-tout, je suis curieux de nature, j'aime comprendre comment les choses se produisent et se font, c'est une ouverture d'esprit. J'apprécie l'art, par exemple, pour sa diversité. Accéder à l'immobilier m'a offert de m'intégrer encore un peu plus dans la vie locale, ce qui n'était pas le cas avec la bijouterie familiale, qui s'adresse à une clientèle internationale. Je me suis également familiarisé avec la vie politique, très liée aux différentes facettes de l'immobilier en général. C'est surprenant et passionnant.

**- Être le patron de CGI Immobilier, quel sens cela a-t-il pour vous?**

- Je dirais un sens de l'humain. Je suis fier d'avoir 100 collabora-

teurs - 160 si l'on compte toutes mes activités - qui travaillent pour moi. J'ai conscience que mes décisions peuvent affecter des vies; j'ai cette responsabilité.

**- Diriez-vous que les changements apportés à la Régie étaient, restent nécessaires?**

- Complètement. L'évolution que la Régie est en train de connaître avec une impulsion nouvelle était indispensable. Les trois dernières années, dans des conditions de marché difficiles, le Conseil d'administration et les équipes ont mené un bon travail, mais aujourd'hui des décisions stratégiques nouvelles devaient être prises.

**- Quelle vision de développement avez-vous pour CGI Immobilier?**

- Grandir, doubler sa taille critique. Se concentrer sur le marché local. La périphérie romande ne m'intéresse pas, mais je pense à racheter une petite Régie à Zurich pour faire le lien avec les grands institutionnels suisses allemands, propriétaires locaux d'envergure. Enfin, devenir le leader en expertise locale. Je n'ai pas l'ambition de devenir «national» à l'instar d'autres grandes Régies. Bien connaître son marché est primordial et ici je le maîtrise mieux qu'à Coppet ou qu'à Nyon. La taille et la spécialisation sont deux critères fondamentaux. Une Régie est une vraie société de services qui doit, comme peut le faire une banque privée, protéger vos intérêts et votre patrimoine - je pense notamment aux propriétaires d'immeubles.



► **Abdallah Chatila: «Nous allons grandir et nous concentrer sur le marché local».**

**- Pourquoi vous êtes-vous séparé de la gestion de copropriétés?**

- Nous n'avions pas la taille critique. Je suis quelqu'un de très réaliste. On ne peut pas se battre sur plusieurs fronts à la fois. Aujourd'hui, la gérance est la colonne vertébrale de la Régie, le service est bon mais peut encore s'améliorer; je veux me concentrer sur la gestion locative, afin de fournir un meilleur service aux clients. Nous voulons également mettre l'accent sur le département «advisory», qui regroupe le pilotage, le conseil et le courtage en immeubles.

**- Vous devriez annoncer officiellement, très prochainement, le changement nom de CGI Immobilier, pourquoi cette décision?**

- C'est pour moi la volonté de signifier la coupure avec le passé. Même si en définitive le nom a peu ou pas d'importance. Je peux déjà vous dire qu'elle ne s'appellera pas Chatila! Je ne désire pas lier la Régie aux opérations ou investissements que je fais par ailleurs. ■

*Propos recueillis par Marion Celda*